

Farnières 2011

COOPBELSUD

les 4, 5 et 6 mars

Soeur Geneviève PELSSER nous emmènera au pays de Mornèse, à la rencontre de [St Marie-Dominique MAZZARELLO](#), co-fondatrice avec Jean Bosco, des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Elle nous aidera à percevoir à travers tout ce qui a fait sa vie toute la richesse de sa spécificité spirituelle ... Nous entrerons de plein cœur dans le temps du « *prendersi cura* »

...

*« Alors que le temps s'écoule et que le travail s'amoncèle,
dis-nous, Maïn, quelle heure est-il dans nos vies ?
Conduis-nous, Maïn, sur cette terre de Mornèse
qui a nourri ton corps, qui a façonné ton âme...
Montre-nous le chemin qui conduit à Lui.
Aide-nous à prendre dans nos vies, le temps de Dieu. »*



*t de la terre,
r et écouter:
ier par Dieu.*

*nthousiaste,
née de Dieu,
le l'humilité,
ait de sa vie,
e de service.*

Renseignements pratiques

Accueil à partir du **vendredi 4 mars à 18h**. L'envoi est prévu le **dimanche 6 mars à 14h**

COÛT forfaitaire par participant :

| | |
|------------------------------|-----------------|
| adulte RESIDENT : | 70 euros |
| adulte Non-RESIDENT : | 40 euros |
| - de 14 ans : | 45 euros |
| - de 12 ans : | 30 euros |
| - de 3 ans : | gratuit |

ATTENTION – NOUVEAU tarif

COÛT de participation
calculé uniquement sur base d'un forfait :

RESIDENT ou NON-RESIDENT

Un encadrement pour les enfants est prévu.

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien,
votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard pour le **mercredi 23 février**

-pour les Centres: auprès des Coordinateurs et Coordinatrices

-pour les membres de la Famille Salésienne et pour toutes les personnes jeunes et moins jeunes, qui sont intéressés par cette découverte :

Franz DEFAULT (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – coopdonbosco@skynet.be

Françis COLLET (coop Ampsin) : 085/31 33 91 – francis.collet@skynet.be

Sœur M-L BERNARD (déléguée fma) : 080/21 56 13

marielouise.bernard@belgacom.net

L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du Vendredi 4 mars (accueil à partir de 18h) à 21H pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne saviez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous le samedi à 8h30 au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle.

C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité.

Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte 240 - 0116977 – 96 avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2011"

Marie-Dominique MAZZARELLO, dite « Maïn »

... la femme forte de l'Évangile

« Elle était d'un naturel ardent, tempéré par la douceur et par la charité. Elle avait acquis une grande maîtrise de soi, et était parvenue à savoir vivre sans cesse en présence de Dieu et à être très attentive à ne commettre aucune faute, ni en paroles, ni en actes.

Brillait en elle un grand bon sens, sanctifié par l'amour surnaturel pour les âmes. Elle avait en horreur toute singularité dans les dévotions. Elle possédait la maturité d'esprit, la précision des vues, la promptitude de jugement, l'énergie de la volonté.

Elle était sincère et franche pour donner son avis et savait le soutenir, mais elle se soumettait aux décisions de don Pestarino. De cœur très sensible, elle se montrait impartiale avec tous. Sa façon de faire était libre et vive, mais toujours de bon aloi; et sa démarche, naturelle et noble »

Don Lemoyne (MB X, 644)

Mornèse ... où le temps semble s'être arrêté

Mornèse est un petit village situé au milieu des collines du Monferrat, en Province d'Alessandria, à mi-chemin entre Gavi et Ovada. Il fait partie du Val de Lemme, caractérisé par ses collines et ses montagnes toujours vertes, par ses fleuves sinueux et par ses villages où le temps semble s'être arrêté.

LE « PRENDERSI CURA ».....

C'est le miracle de celui qui prend au sérieux cette phrase : "Je te les confie pour que tu en prennes soin". Beaucoup de richesses chez les jeunes sont latentes, à nous de les réveiller !

L'éducateur est un éveilleur, un messenger, un guide, un compagnon discret et aimant qui n'accepte aucun remerciement en retour. Il ne se prend pas pour le protagoniste de l'éducation, mais ne renonce pas non plus à son rôle de médiateur.

Le "prendre soin" est une prophétie qui résonne dans un monde distrait et tremblant, c'est un appel à la vie, une semence pour le futur.

Les lettres de Main : *un appel à la sainteté !*

RENE DASSY (coop Ganshoren), nous propose une *introduction à la lecture de la lettre 17*

Nous sommes dans les premiers jours de décembre 1878, dans l'Avent qui prépare à Noël. Au collège du Borgo Alto, sur les hauteurs de Mornèse, où les sœurs sont installées depuis 6 ans, on prépare les valises de 10 sœurs qui vont partir en Amérique du Sud le 8 décembre. Don Bosco dira la messe de la célébration du départ et don Rua sera le prédicateur.

L'Institut des FMA est en train de connaître une croissance fulgurante : elles étaient 11, le 5 août 1872 à faire leurs premiers vœux, plus quatre novices. Aujourd'hui, 6 ans après, elles sont 116 sœurs et 52 novices réparties en 14 maisons en Italie , en France et en Uruguay.

L'Uruguay.

C'est là qu'est installée Angéla Vallese à la Villa Colon de Montévidéo, depuis un an qu'elle est partie le 7 novembre 1877 avec 5 consœurs. C'était la première mission des FMA. Elles y aident les salésiens qui fondent leur collège Pie IX de Saint François de Sales, destiné de prime abord à la communauté italienne immigrée qui vit sur place. Les Salésiens, eux , sont déjà sur le continent, en Argentine, depuis 1875.

Angéla Vallese

Née à Lu Monferrato, non loin de Mornèse, le 8 janvier 1854, elle a 24 ans. Formée à Mornèse par Marie-Dominique et le directeur salésien Costamagna, elle a fait ses vœux en 1876, et part donc en mission l'année suivante. En 1880 elle se retrouvera en Patagonie, chère à don Bosco , dans le sillage de Costamagna

Marie Dominique Mazzarello.

Elle a 41 ans. Depuis qu'elle dirige la communauté de Mornèse, les choses se précipitent. Elle a dû apprendre à écrire : sa première lettre connue date de janvier 1874. Elle accueille des religieuses expérimentées de Turin, envoyée par don Bosco, pour la renseigner sur la vie classique de religieuses vivant en communauté.

En 1874, elle a perdu don Pestarino, son père spirituel et son soutien à Mornèse, don Bosco nomme Giovanni Cagliari directeur général de l'Institut et envoie Giuseppe Cagliari comme directeur ; à la mort de ce dernier don Costamagna devient le directeur local

Elle a vécu les chantiers d'extension du collège qui héberge des étudiantes pensionnaires, des dames retraitantes, des novices. Elle forme ses sœurs, elle veille aux contacts avec les familles, elle discerne les vocations des jeunes qui se présentent, elle crée des nouvelles maisons à la demande de don Bosco. Elle tire le diable par la queue, et les sœurs ne mangent pas toujours à leur faim, elle doit subir l'animosité de certains clans de Mornèse.

Don Bosco vient de lui remettre le premier livret imprimé avec les premières constitutions de l'Institut , intitulé : « Règles pour l'Institut des Filles de Marie

Auxiliatrice, agrégée à la société salésienne. » Et maintenant, il lui demande de préparer le déménagement de tout vers Nizza
Pourquoi je vous raconte tout ce contexte bouillonnant ?

Dans cette tornade d'événements, Marie-Dominique va à l'essentiel : ancrer solidement ses compagnes sur le chemin de la sainteté par l'amour de Jésus et de Marie, par l'affection communautaire, par l'attention aux personnes, dans le don de soi joyeux, dans le travail humble et généreux, dans la pauvreté des moyens, dans la sollicitude pour les jeunes filles pauvres. Elle connaît les cœurs et elle encourage chacune comme dans une famille.

C'est cela l'esprit de Mornèse. C'est ce qui transparaît dans la lettre 17 que je vous invite à lire ci-après...

| |
|--|
| Lettre à la directrice de la maison de Montevideo-Villa Colon, sœur Angéla Vallese |
|--|

Mornèse décembre 1878

Vive Jésus et Marie !

Ma toujours chère Sœur Angiolina

Il y a déjà un an que nous ne nous sommes plus vues, n'est-ce pas vrai ? Comme le temps passe ! Il faut vraiment que nous en profitons pour acquérir beaucoup de mérites et ainsi être prêtes quand le Seigneur nous appellera. Je suis contente que les sœurs qui sont avec vous soient bonnes et travaillent. C'est à nous de les faire croître toujours dans la vertu, d'abord par l'exemple, parce que les choses enseignées par l'exemple restent beaucoup plus empreintes dans le cœur et font beaucoup plus de bien, et puis par les paroles. Encouragez-les toujours à être humbles, obéissantes et aimant le travail, à travailler avec une intention droite, et être franches et sincères toujours et avec tous. Gardez-les toujours joyeuses, corrigez-les toujours avec charité, mais ne laissez jamais passer aucun défaut. Un défaut corrigé de suite, quelque fois n'est rien. Si, au contraire, on le laisse s'enraciner, il faut ensuite beaucoup de mal pour l'arracher.

Maintenant, vous aurez sœur Maddalena comme provinciale, exposez-lui toujours ce que vous faites et dites comment sont les Sœurs. Demandez-lui conseil de vive voix ou par écrit. J'attends moi aussi souvent de vos nouvelles, écrivez-moi toujours. Priez pour moi, entrez souvent dans le Cœur de Jésus, j'y entrerai moi aussi et ainsi nous pourrons nous trouver souvent proches pour nous dire tant de choss.

Vos parents vont bien, priez toujours pour eux. La mère de Mariin est morte, priez aussi pour cette bonne âme. Votre sœur va bien et est toujours bonne. Maintenant elle est à Alassio comme cuisinière, priez beaucoup aussi pour elle. Et priez toujours pour toutes.

Soyez joyeuse et ne craignez donc pas tant de ne pouvoir corriger vos défauts, tout en une seule fois, mais peu à peu, avec la bonne volonté de les combattre, en ne faisant jamais la paix avec eux toutes les fois que le Seigneur vous les fait connaître ; vous, faites votre part en vous corrigeant, vous verrez qu'une fois ou l'autre vous viendrez à bout de tout ! Courage donc et grande confiance en Dieu, et un bon esprit de mépris de vous-même, et vous verrez que tout ira bien. Présentez mes

respects à votre bon Directeur, dites-lui que, bien que je le connaisse peu, je le remercie beaucoup du bien qu'il fait à chacune de vous et je prie le Seigneur qu'il veuille le lui rendre par de nombreuses grâces et bénédictions. Recommandez-moi beaucoup à ses ferventes prières.

Je vous laisse dans le Cœur de Jésus et je le prie de vous bénir et de vous faire toutes siennes et qu'il vous garde toujours unies et joyeuses. Priez beaucoup pour moi qui ne vous oublie jamais dans mes pauvres prières et croyez-moi dans le Cœur de l'Enfant Jésus, votre Très affectionnée Mère, la pauvre sœur Maria Mazzarello

Les nouvelles des maisons d'ici, les Sœurs vous les donneront et faites-vous raconter beaucoup, beaucoup de choses et gardez-les toutes dans la joie et encouragez-les beaucoup.

*Vive l'Enfant Jésus !
et vive Marie !
Vive St Joseph et vive tous les Saints du Paradis !
Et vive toutes les bonnes filles de Marie Auxiliatrice.
Courage, courage, mes bonnes et chères filles !*



*« Je suis prête à tout faire pour votre bien »
Lettre 52, 4*

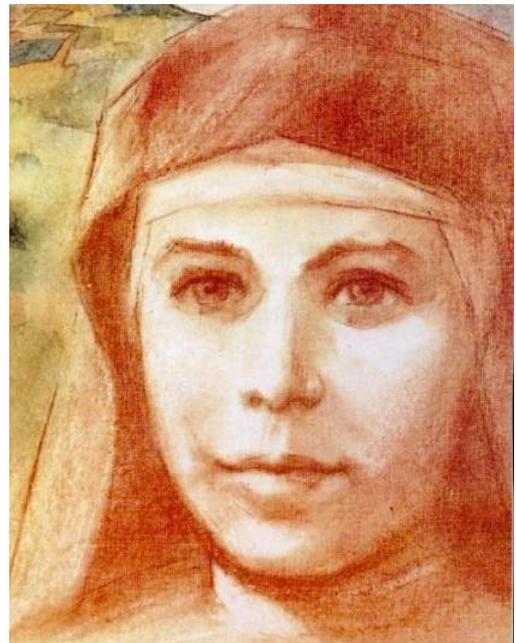
« la mère qui vous aime tant » lettre 63, 5

« Remercions vraiment le Seigneur qui nous fait tant de grâces et qui se sert de nous si pauvrettes, pour faire un peu de bien. » Lettre 37, 11

« sereine, calme, comme quelqu'un qui obéit à une voix intérieure. » Annales II, 331

*« conduire beaucoup d'âmes au Christ. »
lettre 4, 12*

« Les paroles ne font pas aller au paradis mais bien les faits. » lettre 49, 6



« La joie est signe d'un cœur qui aime beaucoup le Seigneur »

lettre 60, 5